



Interconnexions

N° 68

FÉVRIER 2025

INFO/COM SERVICE



» Pèlerins de l'espérance Sur les traces de pbn »

EUROPE

EDITORIAL	03
2025 : ANNÉE SAINTES, ANNÉE JUBILAIRE...	04
«COMMUNICATEURS D'ESPÉRANCE »	05
PÈLERINS DE L'ESPÉRANCE	06
UNE RENCONTRE SPÉCIALE ...	07

AMÉRIQUE LATINE

ASSOCIÉS LAÏCS, BRÉSIL	08
------------------------	----

AFRIQUE

UN ENGAGEMENT ENRACINÉ...	09
ANNÉE JUBILAIRE 2025...	09
PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT...	11
DES MOTS À L'ACTION...	12
ABUS ET LE DÉFIS DANS L'ÉGLISE ...	13
UNE COMMUNAUTÉ MARCHÉ AVEC DIEU	14

ASIE

EMBRASSER LA VIE ET DONNER ...	15
UNE SYMPHONIE DE CULTURES...	16
PÈLERINS DE L'ESPERANCE	17
L'ARBRE DE LA SAINTE FAMILLE...	18
LA SAINTE FAMILLE DES JEUNES PHILIPPINS	20

EDITRICE :

Mercy Rani Jebamalai
Rubeni Pejerrey
Luís Jesús García Lomas
Annie Anthonipillai
Angela Molapo
Shiyamala Eronimous
Geni Dos Santos

TRADUCTRICES :

Eithne Hughes (Londres)
Marie Carmen Leach (Espagne)
Claudine Gayongo (Rome)

SITE WEB : <http://www.saintefamillebordeaux.org/>

FACEBOOK: Sainte-Famille Bordeaux

YOUTUBE: <https://www.youtube.com/channel/UCBa2x1ncfYtTiFUasEoseSg>

« L'Association est appelée à cheminer ensemble de manière synodale, à construire l'Eglise en étant elle-même « une Eglise », « une Sainte Famille », unie et diverse, ouverte à tous, dans laquelle ses différents groupes et ses membres sont solidaires et complémentaires ».

(Point de rencontre 7)



ÉDITORIAL

Le mois de février est spécial pour la famille PBN. Il nous rappelle deux événements importants : **La bénédiction miraculeuse du 3 février 1822 et l'anniversaire de la mort de notre fondateur, le 8 février 1861.** Nos cœurs sont remplis de gratitude pour les bénédictions que notre famille reçoit du Seigneur, de génération en génération jusqu'aujourd'hui. Nous nous souvenons également des mots qui résonnent dans chacun de nos cœurs : **« Je suis Celui qui Suis, et il n'y a que Moi qui sois ».**

Cette année 2025, l'Église universelle est entrée dans l'année jubilaire avec le thème **« Pèlerins de l'espérance ».** Une année jubilaire est traditionnellement proclamée par l'Église universelle tous les 25 ans. Elle nous rappelle le pardon et la réconciliation de Dieu et nous invite à avoir une relation juste avec Dieu, les autres et la création. **Le pape François a inauguré l'année jubilaire en ouvrant la première porte sainte le 24 décembre 2024 dans la basilique Saint-Pierre, au Vatican.** Les autres portes saintes dans d'autres basiliques papales ont été ouvertes à des dates différentes : au Latran, à Sainte-Marie-Majeure et à Saint-Paul-hors-les-murs.



Nous sommes des pèlerins. Notre but ultime est d'atteindre notre destination : voir Dieu face à face. Au cours de notre voyage, nous devons trouver notre véritable identité : Qui sommes-nous? Quels sont nos dons? Quel est notre but? Et quel chemin devons-nous emprunter pour porter du fruit et apporter la paix et l'espoir aux personnes brisées et opprimées de notre société. Nous vivons dans un monde où nous sommes brisés en nous-mêmes et avec les autres.

« Pierre Bienvenu a été appelé et envoyé sur un chemin de foi sans carte routière, ni même route, mais avec une vision, une Présence et un but : rassembler dans la communion les enfants de Dieu dispersés. » (choisir la vie)

Notre fondateur Pierre Bienvenu Noailles, est un bon exemple pour notre voyage sur terre. Il nous inspire à vivre le chemin synodal avec espérance. Il s'est toujours fié à la Divine Providence dans toutes ses épreuves et ses souffrances. Il nous exhorte : **« Allez de l'avant, rien ne peut arrêter votre course ».** Il a vécu son propre parcours avec foi et espérance. L'arbre de la Sainte Famille - où l'on trouve toutes sortes de fruits et de fleurs de toutes les saisons, des oiseaux de toutes les couleurs et de tous les pays, chaque espèce ayant son propre chant - nous aide à marcher ensemble en tant que peuple de pèlerins et à chanter d'une seule voix : **« Gloire à Dieu, gloire à Dieu seul, et tout par Marie ».**

« L'arbre de la Sainte Famille est une attitude intérieure de chaque membre de l'Association. C'est un mode de vie qui nous montre comment marcher au milieu de tous les gens, nos frères et sœurs. Construire des ponts, ouvrir des portes, ne pas renoncer à ce que les relations personnelles, le travail, notre présence dans n'importe quelle partie du monde soient chargés de dialogue, de lumière et d'espérance dans une Alliance d'amour éternel ».

Le point de rencontre 7 souligne également la nécessité d'être des pèlerins de l'espérance en marchant ensemble dans inclusion et intégration. Construisant des ponts, accueillant sans exclure, transformant, étant coresponsables, écoutant, dialoguant et discernant, diffusant le charisme de la communion, acceptant la diversité, participant à la mission de Dieu, prenant soin de la vie, etc.

« Puissions-nous, peuple, pèlerin de Dieu sur terre et héritiers du don charismatique du Vénérable Pierre Bienvenu Noailles, réaliser par notre vie le rêve du Fondateur, en étant un « arbre de rencontre » pour toute la famille humaine où que nous nous trouvions ».

Soeur Mercy Rani JEBAMALAI

2025 : ANNÉE SAINTE, ANNÉE JUBILAIRE, ANNÉE DE GRÂCE

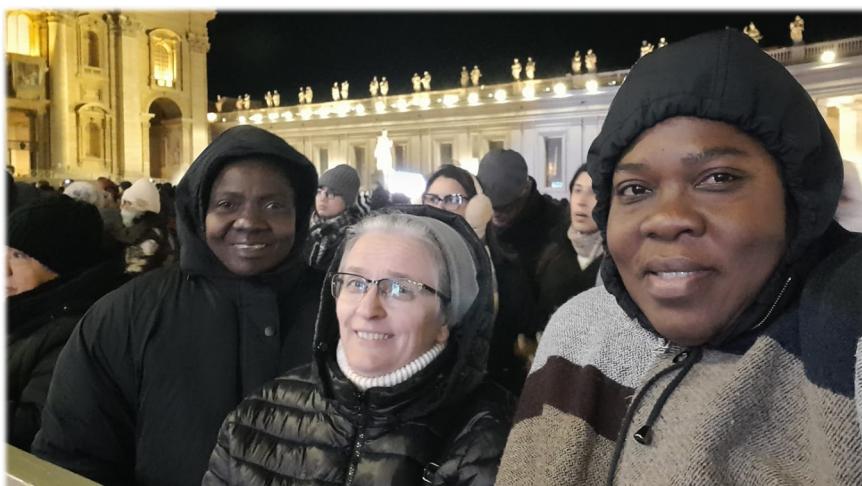
Communauté Locale de la Maison Générale

L'ouverture de la Porte Sainte est le rite le plus connu et le plus passionnant, et c'est celui qui marque le début du Jubilé. Elle est un rite qui symbolise le passage que tout chrétien doit effectuer du péché à la grâce.

Ici à Rome, **le début du Jubilé 2025 a été marqué par l'ouverture de la Porte Sainte de Saint-Pierre, le 24 décembre 2024 et, le 26 décembre, par l'ouverture de la Porte Sainte de la prison de Rebibbia/Rome, un geste symbolique fortement souhaité par le Souverain Pontife pour impliquer toute la population carcérale du monde dans le Jubilé de l'Espérance. La porte de Saint-Jean de Latran a été ouverte le 29 décembre, celle de Sainte-Marie-Majeure le 1er janvier et enfin celle de Saint-Paul-hors-les-Murs le 5 janvier 2025.**

La communauté locale de la maison générale, représentée par sœurs Barbara, Claudine et Christine, en communion avec tout le monde, la famille PBN en particulier, n'a pas voulu rater le premier pas du pèlerin de l'espérance. Le soir du 24 décembre 2025, nous nous sommes rendues à la place saint Pierre pour participer à l'ouverture de la première Porte Sainte, celle de Saint-Pierre.

N'ayant pas des billets pour accéder dans la basilique Saint-Pierre où se passaient les cérémonies, comme tant d'autres personnes, nous nous sommes mises sur la place Saint Pierre, debout pour les suivre à partir des écrans géants.



Les conditions météorologiques n'étaient pas du tout clémentes, mais nous avons l'impression que personne n'y pensait. Tous, semblions être poussés par la foi et l'amour de Dieu. Sereins, dans l'attente de vivre ce moment spécial tant attendu. Certains chantaient, d'autres dansaient, se saluaient, prenaient des photos, discutaient autour du jubilé ou d'autres réalités de la vie; d'autres encore dormaient parce qu'ils venaient de très loin et sont arrivés quelques heures plus tôt. Tous, cherchions, chacun à se positionner de façon à bien voir et vivre de près ce moment « Unique » de notre foi chrétienne, **mais alors pas seul, ensemble**, répondre à l'appel de Jésus qu'il lance à son épouse, l'église : « VIENS ! Laisse tout ! Viens vers moi », **ensemble**, entrer dans les mystères de la découverte de la présence et de l'amour miséricordieux de Dieu, un amour qui ne déçoit jamais.

Dès que la prière a commencé pendant laquelle fut la cérémonie d'ouverture de la porte sainte, suivie de la messe



« PÈLERINS DE L'ESPOIR »

présidée par le pape François, entouré de nombreux cardinaux, évêques et prêtres, les milliers de personnes rassemblées sur la place Saint-Pierre se sont soudainement tus. Un silence profond et impressionnant, et une atmosphère de prière a régné sur la Place. Nous étions émues de cette preuve de maturité et de conscience de la raison pour laquelle nous étions réunis à cet endroit sacré et du sens profond du mystère de ce moment.

Chacun portait sans doute un message à offrir à Dieu : le témoignage de sa foi, l'action de grâce pour la fin d'année, la nouvelle année qui se pointe à l'horizon et les intentions pour

les personnes qui ne pouvaient pas nous rejoindre physiquement.

Celui qui EST a disposé nos cœurs de telle manière que rien ne pouvait nous empêcher d'aller vers Lui et de partager la joie et les grâces du Jubilé avec les autres.

Après les célébrations, malgré les différents événements bouleversants que nous vivons dans le monde (guerres, catastrophes naturelles, violences, migrations en masse, etc.), l'appel à l'ESPÉRANCE lancé par le Saint-Père nous a redonné un réconfort intérieur et un sentiment de sérénité suscité par la foi.

C'est avec beaucoup d'émotions que nous avons participé à cet événement. C'est fut un moment d'une forte expérience d'une Eglise vivante qui entre en fervent pèlerin dans la Sainte Année Jubilaire. Un moment pour nous membres de la Famille de Pierre Bienvenu Noailles d'expérimenter les paroles de notre Bon Père dans l'article premier de nos Constitutions : « Jésus est venu pour rassembler tous les enfants de Dieu dispersés en une famille » dans ses diversités de langues, cultures, nations, etc. un moment où Dieu a touché nos cœurs et nous a parlé à travers les attitudes des autres.

LE JUBILÉ a commencé, toute l'Église y participe spirituellement, nous invitant à nous convertir et renouveler notre foi, espérance, amour et solidarité. Le pape souhaite que cet événement soit un moment d'introspection spirituelle et un temps de poser des actes de charité envers les plus démunis.

Que Dieu nous aide tous, en cette **SAINTE ANNÉE JUBILAIRE**, à vivre en pèlerins d'ESPÉRANCE et à ouvrir grandement les portes de nos cœurs pour faciliter le passage de toute personne vers la paix, la joie et l'espérance, où que nous soyons.

« COMMUNICATEURS D'ESPÉRANCE »

Le service de communication fait partie intégrante de notre vie quotidienne, à travers lequel nous pouvons nous atteindre les uns les autres dans le monde entier grâce aux plateformes de médias sociaux. **Comme nous le savons, l'année jubilaire a commencé en 2024 avec l'ouverture des Portes saintes. Rome est remplie de cérémonies jubilaires.** De nombreux programmes jubilaires sont organisés tout au long de l'année et des personnes du monde entier viennent y participer.

Le 24 janvier 2025, dix mille professionnels de la communication ont inauguré le premier événement jubilaire de l'Année sainte avec un programme de trois jours pour le « **Jubilé du monde de la communication** ». J'ai été heureuse de participer à ce programme au nom de notre famille PBN, du 24 au 26 janvier 2025. Ont été spécialement invités à participer à cet événement jubilaire : des journalistes, des professionnels des médias, des directeurs (trices) et rédacteurs (trices) en chef des journaux, des membres de conseils d'administration, des vidéastes, des graphistes, des rédacteurs (trices), des responsables des relations publiques, des

Soeur Mercy Rani JEBAMALAI Équipe de communication internationale

responsables des médias sociaux, des techniciens de l'audit et de la vidéo, des



typographes, des experts en informatique, etc.

Le Jubilé de la Journée mondiale de la communication a débuté par une liturgie pénitentielle à la basilique Saint-Jean-de-Latran, en la fête du saint patron des journalistes et des écrivains, saint François de Sales. Les membres inscrits ont été autorisés à participer à ce programme de trois jours.

Le deuxième jour : Les participants se sont rassemblés près du Château Saint Ange de Rome en fonction de leur langue. Dans une atmosphère de prière, chaque groupe, en récitant les psaumes, a porté le symbole du Jubilé en procession vers la place Saint-Pierre et est entré dans la basilique par la Porte Sainte où nous avons reçu la force de Dieu pour notre mission. Après une courte pause, deux conférences ont eu lieu dans la salle Paul VI au Vatican. **Maria Ressa**, lauréate du prix Nobel de la paix, défenseuse de la liberté d'expression et PDG de Rappler (Philippines), et **Colum McCann**, auteur de nombreux ouvrages et cofondateur de Narrative 4-, une organisation mondiale à but non lucratif qui utilise la narration pour améliorer les communautés, se sont exprimés sur le thème « L'espoir naît de l'action ».

Les deux interventions étaient très intéressantes, innovantes et stimulantes dans la réalité actuelle. Ces mots ont attiré mon attention : **Alors que nous nous trouvons dans l'espace sacré, c'est le moment de la grâce, de la réflexion et du réengagement pour les valeurs qui nous lient en tant que communauté mondiale...En tant que communicateurs, nous devons parler avec clarté et avoir le courage de défendre la vérité et de construire des ponts.**

4. Suggestions ont été faites aux communicateurs :

☞ Collaborer

☞ Dire la vérité avec plus de clarté.

☞ Protéger les plus vulnérables

☞ Reconnaître son pouvoir

⇒ Parcourir une courte distance avec quelqu'un, c'est créer une histoire. Grâce à notre capacité à raconter des histoires, nous sommes à mesure de comprendre les autres et de nous rapprocher les uns des autres.

Après la conférence, nous avons tous apprécié et admiré **un concert musical**. Lorsque le pape François est entré dans la salle, tout le monde l'a acclamé et lui a dit : « **Papa Francisco, nous t'aimons** ». Il était heureux de voir le grand groupe de communicateurs venus du monde entier, et il a souligné l'importance du rôle des communicateurs pour partager l'Espérance, donner une voix à ceux qui n'en ont pas, et se former pour communiquer avec sincérité.

L'après-midi, l'accent a été mis sur les « **Dialogues avec la ville** ». Les participants ont soulevé de nombreuses questions concernant les défis auxquels un communicateur est confronté dans différents pays et la manière d'aborder une telle situation pour dire la vérité. **Maria Ressa et McCann**, les journalistes, ont partagé leurs propres expériences pour comprendre clairement les défis auxquels ils ont été confrontés dans leur travail.

Troisième jour : La dernière journée s'est achevée par la Sainte Messe célébrée par le Pape François le « **Dimanche de la Parole de Dieu** ».

Il était intéressant et inspirant de rencontrer des milliers de communicateurs qui aspirent à utiliser leur travail pour apporter la paix et l'espoir dans le monde.

PÈLERINS DE L'ESPÉRANCE...

Il y a des moments où la vie est remplie de lumière et où le cœur est rempli d'une joie profonde. Souvent, ce sont les choses les plus humbles et les plus simples qui contribuent à allumer la flamme.

Le samedi, 1er février, la

communauté de Las Flores a participé au «**Pèlerinage de l'espérance**» du doyenné auquel nous appartenons.

Notre quartier de Las Flores présente des caractéristiques que sans doute vous connaissez déjà. Certains de ses habi-

Communaute Malaga - Espagne

tants sont des immigrés, parmi lesquels des Marocains de religion musulmane, d'autres sont évangéliques, il y a des catholiques non pratiquants... Mais il y a aussi un groupe de paroissiens très engagés qui, par leur vie sincère, sont un levain, une graine qui germera



un jour. Avec eux, nous avons mené une préparation intense et fervente.

Au cours de la semaine précédente, nous avons vécu des moments particuliers : prière contemplative devant le Saint Sacrement, catéchèse sur cette opportunité que l'Église nous offre, confession, actions concrètes d'amour et de charité, etc. Tout cela accompagné par la petite commu-

nauté **des Oblats de Marie Immaculée** qui s'occupe de notre paroisse.

Le 1er février, nous avons effectué ce pèlerinage de l'espérance. Nous avons assisté à une cérémonie soigneusement préparée dans **l'église des Martyrs (une église très populaire à Malaga)**, puis nous avons marché dans les rues jusqu'à la cathédrale, mêlant notre austère marche

de pèlerin à l'agitation des touristes. Ce contraste nous a permis de nous rendre compte que nous vivons dans une réalité pour laquelle nous donnons notre vie, désirant l'unir à celle de Jésus qui offre son amour à tous.

Dans la cathédrale, en franchissant la Porte Sainte et tout au long de la célébration, nous avons ressenti avec force que nous sommes Église, représentée par l'évêque et toute notre assemblée ; nous avons vécu des moments très intenses lors de l'Eucharistie, au cours de laquelle nous avons gardé à l'esprit les réalités de notre monde. Avec Jésus, nous avons offert, une fois de plus, notre vie et notre gratitude, conscientes que nous sommes des pèlerins, oui, mais des pèlerins de l'espérance.

UNE RENCONTRE SPÉCIALE AVEC LA SUPÉRIEURE GÉNÉRALE



Le troisième samedi de novembre 2024, lors de notre réunion mensuelle **des Associés de la Sainte-Famille à Skierniewice**, nous avons invité **Ana Maria Alcalde**, notre Supérieure générale, qui était alors en visite dans la Province polonaise, et **Magdalena Ajdys**, la Provinciale. La réunion était consacrée à la synodalité.

Au début, nous avons pris le temps de parler de nous-mêmes, de nos familles et de notre temps de formation au sein de la famille PBN. En plus des Associés, il y avait trois dames présentes qui se préparaient directement à faire leurs engagements et trois autres qui étaient dans notre groupe depuis un an.

Nous avons partagé ce que nous avons vécu à Martillac lors de la rencontre des Associés d'Europe. Les deux dernières années ont également été un temps de discussion et d'exploration des différentes stations du pèlerinage de la Sainte-Famille. Ana Maria a parlé des

Associés-laïcs et des prêtres associés dans les différentes parties du monde. Il était très intéressant de connaître les membres de la famille PBN dans le monde entier.

Après avoir fait connaissance et entendu tant d'informations intéressantes sur le témoignage de la communion par les membres de la Famille PBN et après les rafraîchissements préparés par les différentes dames, la deuxième partie de la réunion s'est poursuivie. Sœur Teresa Miriam Kurda a fait un exposé sur le thème de la

SYNODALITÉ, et Sœur Ana María a présenté le **Point de rencontre 7**; un exemplaire a été remis à chaque Associé au cours d'une cérémonie simple. Nous avons l'intention de l'étudier au cours des prochains mois, afin d'y réfléchir plus profondément. **Le Père Pierre Bienvenu Noailles vivait déjà l'esprit de synodalité dans l'Église locale il y a 200 ans.** Il est au cœur de notre charisme. Partageons-le avec le monde.

Soeur Ewa Różycka
Pologne

Le charisme que Dieu a donné à Pierre Bienvenu Noailles est plus actuel que jamais et nous avons la coresponsabilité de l'offrir à l'Église et au monde.

ASSOCIÉS LAÏCS, BRÉSIL

Le 30 novembre 2024, l'assemblée annuelle des Associés Laïcs s'est tenue dans la paroisse de São Vicente de Paulo, dans un centre communautaire à Jardim Caiçara, territoire d'origine d'un groupe d'Associés appelé «**Notre Dame d'Aparecida**». L'Assemblée a réuni 20 membres de deux groupes (**Notre-Dame d'Aparecida et le groupe du Bon Père**).

Cette assemblée a commencé par la célébration de l'Eucharistie. Après la messe, nous avons pris un délicieux petit déjeuner et nous avons passé du temps à échanger.

L'Assemblée s'est ensuite ouverte. Vanda, l'oratrice, a commencé par poser la question



suivante : Qu'entendez-vous par la synodalité ? Quelques minutes de partage des réponses ont suivi, puis elle a donné sa contribution sur « Les principes de synodalité de la papauté de François et la synodalité dans la vie et l'œuvre de Pierre Bienvenu Noailles »: **L'arbre de la Sainte-Famille, un rêve synodal** », en partageant une explication créative de la synodalité et de l'arbre de la Sainte Famille.

Vanda a terminé son intervention par une prière :

Viens, Saint-Esprit ! Tu inspires de nouvelles langues
Et mets des paroles de vie sur nos lèvres :
empêche-nous de devenir une « Église-musée »,
belle mais muette, avec beaucoup de passé et peu d'avenir.
Viens parmi nous, afin que, dans cette expérience synodale
nous ne perdions pas notre enthousiasme,
nous ne diluions pas la force de la prophétie,
ou que nous ne sombrions pas dans des discussions
inutiles et improductives.
Viens, Esprit d'amour, ouvre nos cœurs pour écouter ta voix !
Viens, Esprit de sainteté, renouvelle le peuple saint de Dieu !
Viens, Esprit créateur, renouvelle la face de la terre !

(Pape François, Rome, 9 octobre 2021)

» L'arbre de la
Sainte Famille, un
rêve synodal »

Après la Conférence, les Associés Laïcs ont discuté sur des projets pour 2025 et l'Assemblée s'est terminée par un déjeuner festif.



Le 30 novembre 2024, notre Province du Lesotho a été témoin d'un événement historique et joyeux : **le Père Sakhi Simon Mofokeng**, du diocèse de Bethléem, s'est engagé comme prêtre associé dans la Sainte-Famille. Cet événement capital nous a marqué, car c'était la première fois que nous avons fait l'expérience d'un lien aussi profond entre notre charisme de communion et la vie d'un prêtre dévoué. Le dévouement du père Simon à la pastorale familiale a été mis en lumière par des discours sincères prononcés au cours de la célébration. Les orateurs ont témoigné de sa passion inébranlable pour la promotion de liens familiaux forts, une

valeur qui colle profondément avec notre charisme. Comme le dit avec éloquence le père Mosebetsi, délégué par l'évêque de Bethléem, **« il a la communion dans le sang puisqu'il travaille aussi sans relâche dans le diocèse comme prêtre de liaison pour les familles »**, ce qui montre à quel point il incarne naturellement l'esprit d'unité et d'amour qui définit la Sainte-Famille.

La célébration a été rehaussée par la présence de nombreux paroissiens du père Sakhi, ce qui témoigne clairement de l'impact profond qu'il a eu sur leur vie. Leur présence ne l'a pas seulement honoré, elle a aussi symbolisé l'essence de la communion, c'est-à-dire l'éta-

blissement de relations qui inspirent et nourrissent les uns et les autres. Cet événement unique nous a incités à continuer à étendre le charisme de communion avec un zèle renouvelé. L'engagement du père Simon est une lueur d'espoir, qui nous rappelle que les valeurs d'unité, d'amour et de famille sont intemporelles et toujours d'actualité. En tant que Province, nous sommes immensément heureux d'avoir été témoins de cet événement et nous sommes convaincus que **le Père Sakhi sera un exemple brillant de prêtre associé qui poursuivra notre mission en tant qu'Association de la Sainte-Famille.**

ANNÉE JUBILAIRE 2025, EN LA FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE

Dans le cadre des préparatifs **de la fête de la Sainte-Famille et de l'ouverture de l'année jubilaire 2025**, nous, membres de la famille PBN : Associés-Laïcs, Séculières consacrées et sœurs apostoliques d'Idiofa, avons vécu la veille de ladite fête, le pèlerinage Sainte Famille, une marche sur les

pas de nos modèles : JMJ, vrais pèlerins d'Espérance.

Le dimanche de la Sainte Famille, sur la demande du Saint Père à tous les Evêques de pouvoir célébrer la Sainte Eucharistie pour l'ouverture de l'année jubilaire, son **Excellence Monseigneur José Moko**,

évêque d'Idiofa/RDC a célébré une belle Eucharistie à cette intention.

À l'esplanade de la cathédrale Saint Kizito d'Idiofa, l'ordinaire du lieu a commencé par expliquer à tous les chrétiens le sens profond d'un jubilé. L'année jubilaire nous a-t-il



de l'école. La famille est une école d'amour, de pardon, de partage, de réconciliation et de joie. L'histoire de tout un chacun se construit par l'expérience familiale et chacun est invité à assumer son histoire en vue de son épanouissement.

Il a également exprimé sa grande joie de la présence des sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux dans son diocèse. Ainsi, il nous a exhortées d'être des expertes en communion et de témoigner réellement de notre spiritualité de famille dans ce monde brisé et déchiré par les guerres, la haine et les divisions de toutes sortes.

rappelé, est une année de joie et d'action de grâce au Seigneur pour tous ses bienfaits.

L'invitation nous été lancée à vivre cette année sainte dans l'espérance et à devenir des signes et artisans d'espérance au milieu du peuple de Dieu comme l'indique le thème de cette année jubilaire : « pèlerins d'espérance ». Son Excellence a annoncé l'indulgence jubilaire en implorant la miséricorde divine pour tous nos péchés.

Dans une attitude de prière,

toute la chrétienté en procession vers la cathédrale chantait et demandait le pardon de nos péchés et des péchés de notre monde. En arrivant devant la porte de la cathédrale son excellence Monseigneur a ouvert la porte et tous les chrétiens y sont entrés par la porte centrale en vue d'obtenir la purification de leurs péchés.

Dans son homélie, Monseigneur José a souligné l'importance de la famille qui est le socle de toute vie. Les parents ont la responsabilité de montrer à leurs fils le chemin de l'Eglise, de la fraternité et

À la sortie de la messe, un repas festif a réuni tous les membres de la famille PBN : associés laïcs, séculières et sœurs apostoliques au noviciat pour célébrer notre fraternité.

Nous exprimons notre profonde joie de vivre ce grand événement de l'Eglise et chantons les merveilles de Dieu en cette année jubilaire. Puissent Jésus, Marie et Joseph, les vrais pèlerins d'espérance nous apprendre à devenir des signes tangibles d'espérance pour de nos frères et sœurs qui vivent dans les conditions de détresse.

' La famille est une école d'amour, de pardon, de partage, de réconciliation et de joie'

**Sœurs Alphonsine et Thérèse
RD Congo-Burkina Faso**

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET FORMATION PROFESSIONNELLE

Les Associés Laïcs de la Sainte-Famille de Bushuro, en Ouganda, ont fait un rêve alors qu'ils étaient encore en période de formation. Ils rêvaient d'un projet dans leur village qui aiderait les gens à se développer par le biais d'une formation professionnelle. Entre-temps, ils ont été appelés à réfléchir sur le message de « **Laudato Si** », qui nous invitait à protéger notre environnement. En réponse à ce rêve, ils ont commencé par se lancer dans les travaux du jardinage dans leurs propres jardins. Ceux qui connaissaient, aidaient les autres. De ce petit effort est né le projet de **FORMATION À LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET AUX ACTIVITÉS GÉNÉRATIVES DE REVENUS DANS LA COMMUNAUTÉ DE BUSHURO**. Il s'agit d'un effort conjoint des Sœurs Apostoliques et des Associés Laïcs, soutenu par la Fondation Noailles. Le centre est situé au cœur du village. **Un associé laïc travaille comme coordinateur et le comité de direction comprend des associés laïcs et des sœurs apostoliques. Comme l'arbre des rêves du Bon Père, il est ouvert à tous : hommes et femmes, jeunes et vieux, personnes de toutes religions, du village et de l'extérieur. Chacun peut y trouver sa place pour « chanter sa chanson » en harmonie avec les autres.**

L'objectif principal du projet est double : donner aux jeunes et aux adultes, hommes et femmes, de Bushuro les moyens d'acquérir des compé-



tences pour protéger l'environnement et les former à des activités génératrices de revenus, en vue d'éradiquer la pauvreté en encourageant la communauté à travailler au niveau de leur propre foyer avec le soutien des uns et des autres.

La protection de l'environnement comprend le recyclage et la réutilisation des déchets, le terrassement, le paillage, la rotation des cultures, l'utilisation de fumier composte, la plantation d'arbres, le refus du plastique et l'assainissement de l'environnement. Les activités de formation professionnelle sont nombreuses : couture, tricot, coiffure, cuisine, perles, élevage, fabrication de paniers, de savon, de vaseline, de cirage, de bougies, de lotions corporelles, d'éponges de bain, de sacs à provisions, etc. Le projet dure trois ans.

Nous avons la chance d'avoir quelques membres parmi les associés laïcs qui connaissent bien la protection de l'environnement et les nouvelles méthodes d'agriculture. Alors que le projet fournit le matériel à un niveau initial, ils donnent des instruc-



tions. Quelques uns visitent les jardins familiaux pour donner des instructions supplémentaires. D'après la première série de visites, tous les jardins, sauf un, avaient réussi à des degrés divers, et tous avaient besoin d'instructions sur place. Nous en sommes maintenant au septième mois et les membres travaillent avec enthousiasme et espoir. Lorsque les Sœurs et les Associés se sont réunis pour la célébration de la fête de la Sainte-Famille, un membre a spontanément mentionné qu'elle avait gagné 30 000 shillings ougandais après sa première récolte de carottes. Une autre a dit qu'elle avait gagné 60 000 shillings. La troisième a dit qu'elle avait gagné 100 000 shillings. Ce fut une agréable surprise pour tout le monde. Après le repas de fête, tous ont visité le jardin potager des sœurs, qui fait partie du projet. Les sœurs ont reçu les instructions dont elles avaient besoin.

**Mme Sarah TUMWEBAZE et
Soeur Winifreda - Ouganda**

DES MOTS À L'ACTION...

Une vie qui continue à fleurir jusqu'à son Crépuscule : L'expérience de la septuagénaire !

Nous sommes accoutumées de faire ou d'entendre « **les éloges** » des personnes chères » lors des funérailles ou les obsèques « **les derniers adieux** » quand elles ne sont plus.

En cette page, je me permets de parler d'une personne qui est encore en vie, certainement cette personne n'est pas « une sainte », c'est une personne humaine qui porte les valeurs et les faiblesses comme tout être humain vivant.

Il s'agit bien de la sœur Winie, missionnaire dans notre Unité Rwanda- Ouganda vivant dans la communauté de Kitumba dans le diocèse de Kabale.

La floraison et le rayonnement de sa vie même à son crépuscule, me touche beaucoup, m'invite et m'interpelle moi-aussi à continuer à vivre une présence significative dans la communauté, à donner le meilleur de moi-même avec mes forces et mes faiblesses.

En la voyant vivre et l'observant, dans ce mouvement du « **don joyeux** » et « son sens de sacrifice » au quotidien au-delà des limites d'âge de 75 ans. **Je suis touchée et émerveillée car**

« **vieillissant, elle fructifie encore ... elle garde sa verdure** » Ps91, 15-16 ; comme un arbre qui est planté au bord d'un ruisseau qu'est le Charisme de P.B.N qui se déploie aujourd'hui par la manière d'accueillir toute la nouveauté et les opportunités que cela nous donne, la connexion avec la synodalité.... et « continuer à être un canal pour transmettre la vie » à travers : Sa passion pour l'Institut/famille de P.B.N par l'accompagnement des jeunes en formation : les Pré-novices, les professes Temporaires ; par la formation commune et l'accompagnement des couples associés... Sa générosité et sa disponibilité à rendre service de secrétariat et de la traduction pendant les assemblées ou d'autres rencontres de famille. **Sa passion pour la sauvegarde de la Terre – Notre Maison - Commune.**

Sa passion pour « les personnes vulnérables » les enfants abandonnés, les couples en difficultés, les prisonniers ... les personnes qui sont en marge de la société.... Elle sait donner de son temps gratuitement pour répondre aux besoins urgents. Elle peut prendre « la moto » pour aller rejoindre les personnes dans des périphéries si c'est nécessaire. Il me semble contempler à travers les petits gestes simples de la sœur Winnie la justesse, la sagesse de l'amour Universel et



la beauté de la vieillesse qui rayonne et qui est en train de nous transmettre son héritage, l'espérance – le zèle apostolique jusqu'au crépuscule.

C'est vraiment merveilleux de découvrir qu'avec notre sœur Winnie, je comprends et vis autrement cette expression « **prendre soin de la vie jusqu'à son crépuscule** » car elle, il me semble voir le contraire c'est « la personne au Crépuscule de la vie qui prend encore soin de la vie des autres ». N'est-ce pas là « un appel » pour moi et peut-être pour chacune de nous aussi à s'inspirer et apprendre de son héritage de Foi – d'espérance – d'amour ; choisir davantage à donner « le meilleur de moi-même, m'ouvrir à la dimension de l'Amour universel et à portée plus attention aux besoins des autres/de la communauté et de l'entourage car « les petits gestes au quotidien posés avec amour, joie, espérance et persévérance peuvent transformer la vie des autres » et « la mienne ».

**Sœur Pauline MANZUETO
RWANDA - OUGANDA**

ABUS ET LE DÉFIS DANS L'ÉGLISE ET DANS LA VIE RELIGIEUSE

Du 09 au 12 janvier s'est tenue à Garoua la session des jeunes professes sur le THEME : « l'abus et le défis dans l'Eglise et dans la vie religieuse », animée par la sœur Blandine, Supérieure Générale des Pieuses de Marie reine des Apôtres de Yagoua.

Cette session est bénéfique pour nous dans notre cheminement à la suite du Christ. Nous avons retenu que le mot abus c'est l'utilisation excessive d'une chose et peut être de plusieurs ordres entre autre : l'abus psychologique, l'abus du pouvoir, l'abus sexuel, l'abus de confiance, l'abus matériel, l'abus du langage, etc. L'animatrice s'est plus attelée sur deux abus qui sont récurrents dans nos milieux, il d'agit de l'abus du pouvoir et l'abus sexuel.

D'après les expériences, les abus que nous subissons au quotidien de notre vie d'une manière ou d'une autre est la tromperie, la malice que l'Eglise condamne fermement sur toutes ses formes et accompagne les victimes.

L'autorité est un pouvoir conféré à un individu avec capacité d'agir, mais qui peut être mal utilisé sur les personnes. L'Eglise ne cesse de sensibiliser contre les abus sexuels qui détruisent la vie. Les consacrés subissent plusieurs sortes d'abus qui impactent sur leur vie religieuse mais malheureusement parmi les abuseurs et les abuseuses on retrouve des consacrés(es) aussi.

Nous sommes invités à la prise de conscience sur ces vices qui gangrènent notre monde religieux. Car après avoir subi cela, il y'aura quelques répercussions comme : les infections, l'insomnie, la peur, le manque de concentration et la dépression.

La reflexion sur les questions: Est-il possible

d'éradiquer les abus dans notre vie personnelle, dans nos communautés et dans l'Eglise ? Quels sont les chemins de libération qui s'ouvrent pour moi, après cette session? Nous ont aidées à prendre conscience de la lutte que nous avons à mener contre ce phénomène, par la prière, l'ouverture à l'accompagnement, la radicalité dans son choix de vie et revoir ses premières motivations.



*L'ouverture de la Porte
Sainte symbolise l'ouverture
du Cœur du Christ à
l'humanité.*

Pour conclure, la sœur Blandine a mis l'accent sur le message du Saint Père en cette année jubilaire sur le thème : « pèlerins de l'espérance », comme religieuse nous sommes invitées à redonner la joie de vivre et la vie aux personnes désespérées. Car dit-elle que l'ouverture de la Porte Sainte symbolise l'ouverture du Cœur du Christ sur l'Humanité.

Sœurs Victorine KWADE et Sabine MAIMOUNA
Cameroun / Tchad

UNE COMMUNAUTÉ MARCHE AVEC DIEU

Nous sommes dans la paroisse saint Jacques de Mokolo-Mboua. Cette paroisse de la ville a une communauté Franco-Anglaise, c'est-à-dire les personnes venant de très loin au sud et tous ceux qui parlent l'anglais. En ce début d'Année 2025, ils m'ont demandé de leur animer une journée de recollection pour vivre le thème du jubilé : « **PELERINS DE L'ESPÉRANCE.** »

Dès 8 h30, toute la communauté était au rendez-vous. Vivre comme un pèlerin : **c'est se mettre en mouvement, c'est faire la marche ensemble, c'est un cheminement spirituel.**

Faire un pèlerinage c'est partir... C'est rompre avec son milieu pour se mettre en marche vers un ailleurs, vers quelqu'un. C'est accepter le risque, l'imprévu, l'aventure. C'est accepter de se laisser conduire, de se laisser désinstaller pour l'Essentiel, pour la rencontre. Le pèlerin marche longuement et avec beaucoup d'autres. Il est porté par les autres, il porte aussi les autres ; pas à pas, au fil des rencontres se tissent l'amitié, la solidarité, la communion.

Le pèlerin éprouve la fatigue, le silence, la contemplation. La longue marche le purifie, le vide et le renouvelle. Cette marche provoque le détachement pour vivre l'Essentiel. La marche ramène le pèlerin sur la route de son cœur, dans le silence intérieur, il vit de la Présence. (Cfr. Pèlerinage de la Sainte Famille.)

Puis nous avons regardé comment vivre dans



l'espérance au milieu de ce monde plein de défis.

Nous ne sommes pas des hommes et des femmes de la peur mais d'espérance. L'espérance ne trompe pas. L'Amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

L'espérance est une de trois vertus théologales : FOI, ESPÉRANCE, CHARITÉ. Elle est la partie de la foi qui met l'accent sur l'avenir. Voir ce que l'on espère n'est plus l'espérance. L'espérance nous mobilise vers l'avenir.

Le Pape a choisi ce thème et ce mot pour nous aider à traverser ce monde avec ses multiples défis : les maladies, les guerres, la faim, les injustices.... Ce qui se passe dans ce monde nous bouleverse. Il y a un grand lien entre l'espérance et la patience.

Regardez comment pousse un arbre, comment grandit une personne... Face à la souffrance et surtout la mort : la vie n'est pas finie mais elle est transformée. Cela implique dans notre vie une manière de vivre avec Dieu qui nous engage : (cgr. Romains 5,3-5 ; Luc 12, 6-7-12)

La famille de Nazareth :

modèle de l'espérance

Nous avons le modèle d'un couple, une famille qui a marché avec espérance : Jésus Marie et Joseph. Prendre le temps de regarder JMJ à Nazareth. Essayer de voir comment face aux défis de leur temps Marie à réagit, comment Joseph à réagit et comment Jésus à réagit. Regardons Jésus lui-même, quelle est son expérience de la vie ici sur Terre ? Comment s'est-il comporté dans ces différents moments. Commençant par l'incompréhension de ses disciples sur sa mission, sur les valeurs humaines, le service, la manière d'être chef...

Pèlerins de l'espérance sur le chemin de la réconciliation et de la paix, c'est apprendre à regarder Jésus, le contempler, l'appeler souvent quand nous avons des soucis car il disait : **« Qui à force des soucis peut rendre ses cheveux noirs ou blancs? »** Mt 6,24-34.

La communauté s'est réjouie de cette journée qui s'est terminée avec la confession, l'Eucharistie et un partage du repas fraternel. Nous rendons grâce à Dieu pour cette vie partagée.

**Agnès ONGWISA
Cameroun / Tchad**

EMBRASSER LA VIE ET DONNER DU POUVOIR AUX JEUNES : LE VOYAGE D'UN PÈLERIN PLEIN D'ESPOIR



La vie offre d'innombrables possibilités de croissance, de beauté et de service. En réfléchissant à mon propre parcours, je vois la vie comme un cadeau à chérir. Je crois qu'il faut vivre dans un esprit de gratitude et de joie. La vie est une opportunité que je saisis avec détermination. C'est une beauté que j'admire avec émerveillement. La vie est une promesse que je m'efforce de tenir, une chanson que je chante avec enthousiasme et un don précieux que j'offre aux autres par le biais d'un service joyeux.

En tant que l'une des nombreuses personnes qui marchent sur les traces de notre fondateur, le Vénérable PBN, je me considère comme un oiseau sur l'arbre de la Sainte-Famille, répandant le parfum de l'amour et de la communion au sein de l'Église synodale. Ma mission est de m'engager auprès des étudiants du Nanjil Catholic College of Arts and Science, Kaliakkavilai (Collège de Diocesan), en les accompagnants sur leur chemin de pèlerinage. Je suis profondément reconnaissant à Dieu de m'avoir utilisé comme son instrument, me permettant d'allumer la flamme de l'espoir dans leurs cœurs.

Lorsque j'observe la jeunesse d'aujourd'hui, je comprends que de nombreuses personnes puissent avoir une opinion négative à son sujet. Cependant, je crois fermement que les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas si différents de ceux de n'importe quelle autre période de l'histoire. Ils possèdent un grand potentiel, des talents, des capacités et des aptitudes variés. Ce dont ils ont besoin, c'est d'un environnement propice à leur épanouissement - une plateforme d'opportunités, d'encouragements et de soutien. Dans mon rôle, j'ai pour priorité de les accueillir avec chaleur, sourire et bonne humeur. Je pense que ce début positif les aide à commencer leur journée avec énergie et enthousiasme, ce qui leur donne la force de relever leurs défis et de terminer leur journée avec détermination.

Au collège, je suis chargée de soigner les malades, d'organiser des séminaires sur divers sujets, de mener des programmes de sensibilisation et de fournir des conseils. Lorsque les étudiants viennent me voir pour me faire part de leurs difficultés personnelles, je les écoute attentivement et je les accompagne en leur donnant des conseils de

discernement et de leadership. Ces interactions les aident à prendre conscience d'eux-mêmes, à découvrir leurs rêves et à envisager un avenir meilleur. Il est réconfortant de les voir développer la

confiance en eux et à commencer à maîtriser leur vie personnelle.

Il est triste de constater que certains de nos jeunes se sentent à la croisée des chemins, perdus, sans espoir et perdant leur raison d'être. En ces moments de bouleversements, ils ont besoin de soutien et d'encouragement. Je m'efforce, à ma modeste mesure, de les aider à redécouvrir la valeur de la vie, en leur rappelant que les problèmes font partie du voyage de la vie. Nous avons tous besoin de rêver positivement et d'avancer vers ces rêves avec espoir et détermination.

Grâce à un dialogue personnel et à une écoute profonde, je constate que je peux inspirer aux jeunes un sentiment de joie et d'être utile. Je me sens appelée à apporter de l'espoir à ceux qui n'en ont pas. En organisant des séminaires et des programmes de sensibilisation, je les motive à rester positifs, énergiques et concentrés sur leurs objectifs. Je les encourage à utiliser leurs talents pour le bien des autres et de la société, en leur rappelant qu'ils sont les piliers de leur famille et l'avenir de notre pays. Je m'efforce de me

mettre à leur niveau, en adoptant leur langage, leur culture et leur style, ce qui contribue à créer un lien de confiance et de compréhension.

L'un de mes domaines de prédilection est d'aider les élèves à surmonter les dangers de la toxicomanie. Grâce à des programmes de sensibilisation à la toxicomanie, je les aide à comprendre les effets néfastes de l'abus de substances et la façon dont il peut briser leurs rêves et leur avenir. Avec espoir et encouragement, je les guide vers la guérison et le renouveau, en les aidant à

retrouver leur énergie et leur motivation. Je suis fière d'assister à leurs efforts pour redevenir les étoiles brillantes du collège.

En tant que pèlerin, enraciné dans le charisme de notre communauté, je me sens choisi par Dieu pour aller vers ceux qui se sentent désespérés et pour leur apporter l'espérance. Je suis appelée à célébrer la vie avec eux. Le pape François nous rappelle que « la prière est la première force de l'espérance » et que les jeunes sont les premiers pèlerins de l'espérance. L'espérance, dit-il, est une

ancrage pour nos vies, nous donnant le courage de franchir le seuil du désespoir. Alors que nous entamons le voyage de l'année jubilaire, j'encourage chacun à apporter courage, espoir et paix à ceux et celles qui en ont besoin.

C'est dans cet esprit que je poursuis ma mission, reconnaissante d'avoir l'occasion de servir les jeunes, de nourrir leurs rêves et de les aider à devenir les bâtisseurs de la paix et de la joie dans le monde.

**Soeur Arockia Mari FRANCIS
India**

UNE SYMPHONIE DE CULTURES : MARCHER ENSEMBLE COMME UNE SEULE PERSONNE

L'arbre de la Sainte-Famille est un symbole d'unité, de diversité et d'objectif commun. Tout comme un arbre a des branches qui s'étendent dans toutes les directions tout en restant enracinées dans le même sol, notre voyage en tant que membres de la Sainte-Famille nous appelle à embrasser nos identités uniques tout en grandissant ensemble dans la foi et la mission.



Le 14 janvier, la communauté du noviciat au Sri Lanka s'est réunie pour célébrer la journée culturelle « Thai Pongal », une expression vibrante du rêve synodal de la Sainte-Famille. Les novices de Colombo, de Jaffna, du Malawi et du Pakistan se sont rassemblées pour honorer la riche variété de cultures au sein de leur communauté de formation. Cette journée de célébration a mis en lumière la beauté de la diversité et la force de l'unité dans notre vocation commune.

La journée a commencé par un accueil chaleureux de toutes les participantes, y compris les Provinciales, les Conseillères et les membres

de la communauté. Chaque culture a été présentée à tour de rôle, en commençant par le Pakistan, suivi des traditions cinghalaises et tamoules. Chaque groupe a accueilli les participantes selon ses traditions, offrant un aperçu de ses coutumes et valeurs uniques. Des vêtements colorés aux spectacles fascinants en passant par les délicieux mets traditionnels, chaque instant a été une célébration de la vie et du patrimoine.

Cette immersion culturelle nous a permis d'approfondir notre compréhension mutuelle. Nous avons ri, chanté ensemble et partagé des histoires qui reflétaient le cœur de la mission de

la Sainte-Famille, à savoir favoriser l'interconnexion et la solidarité. Chaque interaction était un pas de plus vers la réalisation de notre rêve synodal : marcher ensemble en tant que communauté qui valorise chaque voix et célèbre chaque différence.

À la fin de la journée, toutes les participantes ont exhibé des chants en plusieurs langues, un acte symbolique d'harmonie et d'unité. Le repas partagé qui a suivi était plus qu'un simple festin ; c'était une communion des cœurs, où les saveurs de chaque culture se sont mélangées pour nous rappeler notre humanité commune.

Cette expérience n'a pas été un simple événement, mais une leçon de réflexion sur la façon de vivre l'esprit Sainte-Famille. Elle a renforcé l'importance de la vie interculturelle, du respect mutuel et de la joie de marcher ensemble dans la foi. En cultivant l'arbre de la Sainte-Famille, continuons à rêver d'un monde où la diversité est célébrée et où la communion s'épanouit. **Ensemble, nous pouvons construire un avenir enraciné dans l'amour, la compréhension et la mission partagée de la Sainte-Famille.**

Communauté du Noviciat Colombo, Sri Lanka

PÈLERINS DE L'ESPERANCE



L'espérance est un sentiment d'attente et de désir qu'une chose particulière se produise ; c'est aussi un sentiment de confiance.

Dans les Saintes Écritures, nous voyons le peuple d'Israël attendre le Messie promis. Marie, elle aussi, avec son attitude humble et sa profonde contemplation, a accepté le projet de Dieu sur sa vie ; c'est le début de la Bonne Nouvelle pour tous. L'ange Gabriel dit à Marie : *« Il sera grand et on l'appellera Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob et son règne n'aura pas de fin »* (Lc. 1,32).

Dans le Magnificat, Marie loue Dieu : « Il est venu au secours d'Israël, son serviteur, se souvenant de son amour fidèle, selon la promesse qu'il avait faite à nos ancêtres de sa miséricorde envers Abraham et sa descendance pour toujours » (Lc 1, 54).

L'objet de l'espérance chrétienne est la venue du Royaume de Dieu, le règne de Dieu sur la terre. Nous demeurons dans l'attitude d'espérance, même lorsqu'il n'y a apparemment aucune certitude d'obtenir ce que nous désirons. Notre espérance est fondée sur Dieu et sur Dieu seul.

La situation actuelle du vicariat est très fragile - diminution du nombre de membres, vieillissement des sœurs et absence de nouveaux membres. Le début de cette nouvelle année nous a donné l'assurance que le Seigneur veut que cette branche continue. Dans nos Constitutions, Art. 199, nous lisons : **« Les communautés accueillent simplement et discrètement ceux qui**

cherchent le Seigneur dans le silence et la solitude. Ces visites sont à la fois un appel et une grâce pour la communauté elle-même ». Nous avons eu la joie d'accueillir deux jeunes femmes qui ont un désir de vie contemplative.

Une d'elle a partagé que : « Cette expérience est une réponse à un désir que j'avais depuis longtemps. Dès le début, j'ai été frappée par la paix qui imprègne cette maison. Le silence ici n'est pas simplement l'absence de bruit, mais une invitation profonde à rencontrer Dieu en toute quiétude. Il crée une atmosphère paisible qui me permet d'écouter plus profondément la voix de Dieu dans la prière. Le rythme de la vie quotidienne tourne autour de la prière, de la Sainte Messe, de l'adoration, de la vie communautaire et du travail. J'ai ressenti chaque messe comme un moment de renouveau spirituel, m'entraînant plus profondément dans le mystère de l'Eucharistie. L'adoration devient un temps précieux pour

se reposer dans la présence de Dieu et faire l'expérience de son amour. La vie communautaire est simple mais belle. L'humilité, la joie et le dévouement des sœurs à leur vocation m'inspirent profondément. Leur présence silencieuse mais vibrante reflète l'essence d'une vie centrée sur Dieu. Au cours de ces onze jours, j'ai fait l'expérience d'une paix intérieure et d'une joie que les mots ne peuvent exprimer pleinement. Je quitte la Maison Contemplative de Nagoda remplie de gratitude pour cette opportunité ».

La deuxième personne a déclaré : « Les quatre jours de vie que j'ai passés ici, loin de mes activités habituelles, ont été très significatifs pour moi. Les deux premiers jours, j'ai eu beaucoup de mal à m'éloigner de la vie très intime que je menais avec ma mère et ma sœur. Maintenant, je m'y suis un peu habituée. Bien que l'anglais parlé soit difficile, j'ai eu le courage de parler sans crainte, bien que faisant beaucoup de fautes. J'ai eu l'occasion de me débarrasser de certaines idées fausses que j'avais sur la vie religieuse et de comprendre sa véritable signifi-

cation. Je remercie tout le monde pour tous les bienfaits que j'ai reçus dans cette maison ».

En tant que communauté, nous remercions le Seigneur pour sa bénédiction et son assurance. Il a dit : « **Je suis Celui qui je Suis** ». Nous accompagnons ceux qui sont à la recherche de Dieu dans notre prière pour que le Seigneur leur montre le chemin afin qu'ils puissent répondre à l'appel à la foi qu'il leur adresse.

Vicariat
Nagoda, Sri Lanka

L'ARBRE DE LA SAINTE FAMILLE, UN RÊVE SYNODAL

La synodalité est un terme utilisé dans l'Église catholique pour décrire un style d'être et d'agir qui met l'accent sur la communion, la participation et la mission. **À la base, la synodalité concerne l'ensemble du peuple de Dieu qui chemine ensemble, s'écoute les uns les autres et discerne la volonté de Dieu pour l'Église.** Elle implique tous les membres de l'Église, des évêques aux prêtres en passant par les laïcs et les religieux, qui partagent leurs expériences, leurs points de vue et leurs perspectives.

Le pape François a souligné l'importance de la synodalité comme moyen de renouveler l'Église et de la rendre plus sensible aux besoins du monde. Ce voyage commun est à la fois un cadeau et une tâche. Nous serons en mesure de discerner les processus de recherche de la volonté de Dieu et de poursuivre les

chemins sur lesquels Dieu nous appelle - vers une communion plus profonde, une participation plus complète et une plus grande ouverture à l'accomplissement de notre mission dans le monde.

L'ensemble du peuple de Dieu partage une dignité et une vocation communes par le baptême. En vertu de notre baptême, nous sommes tous appelés à participer activement à la vie de l'Église. Dans les paroisses, les petites communautés chrétiennes, les mouvements de laïcs, les communautés religieuses et les autres formes de communion, les femmes et les hommes, les jeunes et les personnes âgées sont tous invités à se mettre à l'écoute les uns des autres afin d'entendre les impulsions de l'Esprit Saint, qui vient guider



nos efforts humains, insufflant vie et vitalité à l'Église et nous conduisant à une communion plus profonde pour notre mission dans le monde.

Le processus synodal consiste à écouter les voix de tous les membres de l'Église, à prier ensemble et à discerner la volonté de Dieu pour l'Église. C'est l'occasion d'apprendre les uns des autres, de grandir dans notre compréhension de l'Évangile et de travailler ensemble à la construction d'un monde plus juste et plus compatissant. C'est une façon

de prendre des décisions ensemble, plutôt que de se les voir imposer d'en haut.

L'arbre est le symbole de la Sainte-Famille. C'est un chant de vie, verdoyant, plein, profond, enraciné fermement dans la source qui lui donne la vie, ses branches portant des fleurs de toutes les couleurs, des fruits de toutes les saisons, des oiseaux de toutes sortes, unis dans un seul et même chant : Gloire à Dieu seul, un chant à la vie, à la création, à la communion, accueillant la diversité, l'inclusion et l'interrelation de tout ce qui existe, réalisant ainsi une harmonie que nous ne pouvons imaginer qu'en Dieu.

Pierre Teilhard de Chardin dit que « l'Église est comme un grand arbre dont les racines doivent être énergiquement ancrées dans la terre tandis que ses feuilles sont sereinement exposées à la lumière du soleil ». Elle résume ainsi en un seul acte vivant et global toute une série de battements dont chacun correspond à un degré particulier ou à une forme possible de spiritualisation ».

Quel est le lien entre l'arbre de la Sainte Famille et le rêve synodal ?

☞ L'arbre de la Sainte-Famille, qui symbolise les

membres de nos différentes vocations, illustre l'importance des expériences et des défis partagés dans la construction de la communion. Une Église synodale met l'accent sur le fait de marcher ensemble, de s'écouter les uns les autres et de se soutenir mutuellement sur le chemin de la foi.

☞ La Sainte Famille sert de modèle à la famille en tant qu'« Église domestique », le lieu principal où la foi est nourrie et transmise. Une Église synodale reconnaît et soutient le rôle vital des familles dans l'évangélisation et la formation des disciples.

☞ La volonté de la Sainte-Famille de suivre la volonté de Dieu, même lorsqu'elle doit faire face à l'incertitude et aux difficultés, est un exemple puissant de discernement et d'obéissance. Une Église synodale encourage le discernement dans la prière et la volonté de suivre les conseils de Dieu dans toutes ses décisions.

☞ Malgré les défis, le voyage de la Sainte Famille a finalement été marqué par l'espoir et la joie. Une Église synodale cherche à apporter la joie de l'Évangile au monde, même

au milieu de la souffrance et de l'incertitude.

Une expérience tangible m'a montré que nous, en tant que famille PBN, avons commencé à témoigner du rêve synodal à travers nos ministères. Les membres de différentes vocations ont eu un programme d'exposition à Murasumodai à Kilinochchi. Ils y ont passé trois jours, visitant les familles, informant les enfants et les jeunes avec l'aide du prêtre de la paroisse. Les habitants de cette localité nous ont hébergés dans leurs maisons et ont pourvu à nos besoins. Les sœurs, les associés laïcs, un membre séculier et les prêtres associés ont partagé ce ministère et ont apprécié l'expérience comme un véritable voyage synodal : discerner ensemble, prier avec les gens, écouter leurs histoires de joies et de luttes, et les soutenir pour renforcer leur foi afin de vivre leur rôle de familles dans l'évangélisation et le discipulat. Par conséquent, je dirais qu'en adoptant les valeurs et l'exemple de la vie de la Sainte Famille, l'Église peut évoluer vers un avenir plus synodal et inclusif, où tous les membres se sentent accueillis, valorisés et habilités à participer à la vie et à la mission de l'Église.

Soeur Joiline Raji STANLEY
Jaffna, Sri Lanka

LA SAINTE- FAMILLE DES JEUNES PHILIPPINS

Lors d'une des réunions interprofessionnelles, le ministère de la jeunesse a été discuté avec les associés laïcs qui avaient été chargés de le faire dans le cadre de leur propre mission/ministère. Cette idée a été reprise lors des réunions suivantes. Avec l'aide des Sœurs Apostoliques, des réunions initiales et une formation pour les jeunes ont été organisées, mais il n'y a pas eu de formation unifiée pour les Philippines et le modèle sri-lankais pour les jeunes a été adapté et utilisé.

La communauté SFB Rizal a ouvert ses portes aux activités de la jeunesse, en particulier à SAPYM SOS. Un groupe de jeunes organisé par le Père George A Fajardo, prêtre associé aux Philippines. Autrement dit, la Sève des Jeunes Macer-Scouts de St. Joseph, qui vise à former et à développer les jeunes et les enthousiastes dans la discipline des arts martiaux philippins de l'Arnis et du Karaté Shidokan. **Trois (3) piliers constitue leur programme complet , à savoir :**

- ☞ **Le développement personnel à travers les arts de l'Arnis et du Karaté ;**
- ☞ **La sensibilisation et la protection de l'environnement grâce aux compétences et au programme du scoutisme**
- ☞ **La croissance spirituelle grâce aux séminaires, au recueillement et au service religieux.**

C'est grâce à l'inspiration et aux conseils de Sœur Ida Joseph que la graine a été semée pour que ce groupe devienne les membres de la Jeunesse de la Sainte-Famille. Sous sa direction, des conférences et des séminaires sur la vie du

fondateur PBN ont été introduits et ajoutés à la formation des jeunes. Lorsque la Fondation PBN a ouvert ses portes, un programme pour les jeunes a été proposé, approuvé et mis en œuvre avec le module sur la vie de PBN dans le cadre de son programme de formation.

La communauté HFB Rizal sous la guidance des Sœurs Bernie De Silva et Sujeewa Gunathilake ont organisé l'activité des jeunes dans le cadre de la célébration de la fête de la Sainte-Famille, le 28 décembre 2024 au PBN Hall Rizal, Gubat. Toute la communauté était présente : les associés-laïcs, les sœurs apostoliques et les prêtres associés.

Au cours de la liturgie, douze des jeunes qui avaient participé à la formation se sont engagés en tant que membres à part entière de la Jeunesse de la Sainte-Famille ; certains d'entre eux sont également membres de la SAPYM-SOS. On espère que lorsque les modules de formation seront standardisés et donnés aux autres membres, il y aura plus de jeunes qui s'engageront comme membres de la Jeunesse de la Sainte-Famille. Ceci est également opportun car avec la Synodalité inspirée par **le Saint Père, le Pape François et l'appel pour l'Année Jubilaire à l'Espérance**, les enfants et les jeunes ne sont pas seulement des symboles mais la véritable Espérance de l'Eglise et du Monde.

La revitalisation et la formation de la jeunesse de la Sainte-Famille seront certainement une espérance pour notre famille PBN.

Père George Fajardo
Prêtre associé - Philippines

